Conseils pour jardiner au naturel

Une bonne terre, riche et fertile, produit des cultures saines ayant une vitalité suffisante pour lutter contre leurs agresseurs. La rotation des cultures, de judicieuses associations de plantes, l'utilisation de fleurs et d'espèces aromatiques et la précieuse aide d'auxiliaires contribueront au maintien de l'équilibre naturel de votre potager.

Connaître votre sol : le test du boudin

Pour identifier le type de sol, humidifier et modeler un peu de terre jusqu'à obtenir un boudin.

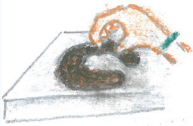
Modelage impossible, le boudin se fendille = **sol sableux**

A la fin de l'hiver, apporter fumier ou compost pour enrichir votre sol.

Modelage possible = sol limoneux

Pour éviter la formation d'une croûte en surface, protéger-le toute l'année à l'aide de paillages ou d'engrais verts.

Modelage facile = **sol argileux**



Pour améliorer la structure de ce sol lourd et compact, aérer-le sans le retourner et apporter du compost.

Le travail du sol

Traditionnellement, le bêchage sert à ameublir la terre en profondeur, à enfouir les mauvaises herbes et les engrais. Néanmoins, le retournement peut avoir des effets néfastes : en enfouissant la couche superficielle du sol en profondeur, vous désorganisez totalement l'activité biologique du sol. Ainsi, les organismes ayant besoin d'oxygène pour vivre s'en trouvent privés et inversement.

En jardinage naturel, **le bêchage se fait sans retournement**. La terre est ameublie sur une vingtaine de centimètres, mais le sol n'est pas bouleversé.
Ce type de travail du sol facilitera l'arrachage de plantes comme le liseron, le chiendent, le chardon ou la renoncule.

Vous pouvez utiliser une **bêche à dents** (3, 4 ou 5 dents selon les modèles) ou fourche-bêche, munie de deux manches. Vous ménagez ainsi votre dos en même temps que la vie du sol.

En pratique

Enfoncer la fourche dans le sol, puis ramener vos bras vers votre corps en reculant d'un pas en arrière de manière à faire «levier» pour aérer le sol et émietter la terre.

Les moyens de lutte contre les ravageurs

Le jardinage naturel est basé sur la prévention des agressions. Si vos cultures sont malgré tout attaquées par des parasites, plusieurs moyens de lutte sont possibles.

La lutte biologique

Vous pouvez favoriser la présence des auxiliaires (cf. fiche « la biodiversité : une alliée du jardinier ») ou en acquérir certains auprès de vos jardineries : les larves de coccinelles ou de chrysopes se régaleront des pucerons.

Les voiles anti-insectes

Préventivement, la pose de filets crée une barrière contre les ravageurs comme les vers du poireau, les mouches de la carotte ou du chou, etc.

Les traitements à l'aide de produits d'origine naturelle

Dans un premier temps, demandez conseil au vendeur **pour établir un diagnostic précis du problème** et répondre à la question « faut-il vraiment intervenir ? ». Quand la prévention a échoué, les produits à base de soufre, de cuivre, de pyrèthre, etc. peuvent être appliqués en tout dernier recours en fonction du stade de la maladie ou du niveau d'infestation.

Le saviez-vous ?

Qui dit naturel ne veut pas forcément dire inoffensif pour la faune ou votre santé. Il est impératif de suivre scrupuleusement les dosages, les dilutions et les conditions de traitement !

Les bonnes associations au jardin

La nature fait bien les choses ! Les plantes potagères, aromatiques ou florales ont aussi pour rôle de chasser certains parasites par leur parfum ou l'association de leurs odeurs.

Une plante…	associée à une seconde…	contre un ravageur !
Absinthe, chanvre, sauge et thym	Choux	Piéride
Aneth	Fèves et tomates	Puceron noir
Basilic, persil, capucine et oeillet d'Inde	Tomates	Mouche blanche et aleurode
Lavande et souci	Rosiers	Puceron
Menthe		Fourmis et puceron
Chanvre	Aubergines et pommes de terre	Doryphore
Ricin	Pieds de pomme de terre	Appât et poison pour doryphore
Tanaisie		Fourmis, certains papillons et coléoptères
Tomate	Crucifères : choux, navets, radis	Altise
Maïs (en support)	Haricots et potirons	
Poireau	Carottes	Mouches de la carotte

Illustrations : M. Mercier, Polo Graphiste, E. Schopka

SIPEP de Marmoutier-Gundolsheim